

au territoire italien, s'en sépareront un jour avec violence. Dans l'intérêt des populations de la vallée, il y a justice, il y a urgence à ce que les peuples riverains du Rhône soient réunis dans un même état, autrement ce fleuve est comme barré, et n'offre plus les mêmes avantages aux habitants des deux rives.

L'homme est assez puissant pour dominer la nature, il la modifie souvent, mais il ne peut jamais la braver impunément. Lorsque des peuples, trop différents par leur origine et par leur civilisation, se mettent en contact, il peut en résulter la conquête, l'asservissement de l'un ou de l'autre, mais une alliance véritable, jamais. Sans entrer dans les détails politiques, nous nous bornerons à établir : que la parenté des races existe non seulement au physique, mais encore au moral; et que les alliances indiquées par la nature seront les seules durables. Napoléon ne vit dans l'humanité que des états; des aggrégats d'hommes, des mécanismes administratifs, mais il ne vit point d'organisation, point de nationalités, il ne comprenait pas que chaque peuple fut animé d'un esprit particulier. Eh! bien, avec toute sa puissance, avec tout son génie, les liens artificiels qu'il croyait indestructibles se sont rompus spontanément. Et ce qu'il ne put faire, les singes de ses allures croiraient pouvoir l'exécuter!

Les Français, à cause de la position qu'ils occupent, et à cause de leur origine mixte, peuvent s'allier aux peuples latins aussi bien qu'aux peuples germaniques, mais rien ne les rapproche des Russes.

Les Allemands peuvent s'allier aussi avec les Anglais, avec les Français. A l'ouest, la nationalité allemande lutte contre la nationalité française, et à l'est, contre la nationalité russe. Aux provinces de langue allemande qui lui ont été annexées, la France a pu offrir quelques avantages.